Urban Man - Urban Woman

Saly & Mor à l’épreuve de la pandémie

Urban Woman : Saly

Mars 2020 : Corona Sénégalais mois M

Le (ou « la » selon l’humeur de l’Académie Française…) Corona est apparu depuis décembre en Chine et janvier en Europe.

Mais c'est maintenant que notre Président a préféré faire son discours pour donner des « recommandations ».

Depuis que le Président de la République a parlé d'État d'urgence, des informations fusent de partout et j'avoue être perdue.

Les seules informations qui me font le plus stresser, ne sont ni celles liées au nombre de décès, ni celles concernant la vitesse de propagation de la maladie, mais, plutôt les « écoles fermées et limitations de déplacements, même pour aller travailler. »

Si on se réfère à ce qui se passe en France, il y aurait beaucoup plus de télétravail.

Ceci ne peut concerner que certaines professions pouvant se faire à distance comme la mienne et celle de Mor (chef d’entreprise).

Et, vu que nous, Sénégalais, nous sommes, de manière officieuse « un État Français » ayant à la tête un « gouverneur » ... oups ! Mieux vaut que je me taise.

N’est-ce pas un complot pour rendre les mères de famille folles ? Ah ! Ça ne s'arrêtera jamais ces attaques contre la gente féminine.

Honnêtement, quelle épouse et mère serait contente d'être enfermée H24 dans un petit appartement, dans Dakar, avec deux garçons de 12 et 9ans ? Qui ? Si vous en connaissez, donnez-moi des noms : je me ferai un plaisir de les contacter pour connaître leur secret. Et, je vous en conjure, épargnez-moi les discours sur l'amour d'une mère, la dévotion d'une épouse etc.

On peut aimer, être dévouée sans avoir à être le robot multifonction du foyer.

Bon, je verrai demain comment ça va se passer au bureau ; mon chef, étant trop rigoureux pour nous demander de travailler à la maison.

C'est la tête pleine de ces pensées que je suis allée vaquer à mes tâches du soir : tout d’abord réchauffer le dîner que mon mari croit que j’ai cuisiné, alors que c’est ma domestique.

D’ailleurs, pour la petite histoire, mon cher mari voulait que je prépare moi-même ses repas du soir.

Dafa begg di lekk tous les soirs ce que sa femme chérie cuisine, d'après ses dires. Mais, comment puis-je finir mon travail de chargée de recrutement à 18h, parfois plus tard, être dans les embouteillages pendant 2 heures, pour ensuite lui faire son dîner et le mettre à table pour 21h ?

Je veux bien être une bonne épouse, vraiment « seyekatt la dei, » comme les braves Mame Diarra, Mama Astou Dianka et consorts mais, à l'époque, je suis désolée de le dire, elles ne travaillaient pas dans des bureaux et ne se tapaient pas d'embouteillage monstrueux dans une ville comme Dakar. « Seyye aussi da wara adapter wou quoi ! »

Oh, je divague ! Je ne me suis même pas présentée : je m'appelle Saly, j'ai 37 ans et je suis maman de deux garçons, Papi qui a 12 ans et Omar 9.

Je suis mariée à Mor Camara depuis maintenant 10 ans. Je suis sûre qu’en bon sénégalais cherchant toujours la petite bête des ragots, vous avez dû vite fait le calcul… Oui, j'ai eu mon aîné avant qu'on ne m'épouse. Et, oui, il a attendu 2 ans pour finalement me marier. Bref, trop compliqué, je vous expliquerai peut-être un jour, si vous voulez.

Pour le moment, il y a plus grave : cette maladie qui va mettre la vie, ma vie, en pause.

Mon travail était ma seule échappatoire face à ce mariage qui bat de l'aile depuis belle lurette. ; chaque matin, j’étais heureuse de sortir de cette maison, de retrouver mes collègues qui sont devenus des amis et de me donner à fond dans mes missions en ressources humaines.

Enfin ! Inutile de me prendre la tête, j'en saurai plus demain matin.

Dîner servi, Papi n'a pas voulu manger. Je lui ai fait des céréales et il a adoré. Qui a décrété que les céréales ne devaient se manger qu'au petit déjeuner ?

En tout cas Papa est tout content et rassasié.

Je ne suis pas une parfaite maman. Oui, je ne suis parfaite dans aucun domaine. J'ai arrêté depuis longtemps d'essayer de l'être quand j'ai compris que la perfection sénégalaise n'existe pas aux yeux des gens.

Les sénégalais ne seront jamais satisfaits donc autant « be you do you » ...

C'est mon credo.

Son frère Omar s'est régalé ; il faut dire que Penda, la domestique, s'est surpassée, comme toujours. Tiens, il ne faut pas que je la perde, celle-là. Pourvu qu'elle ne décide pas de se marier, comme « gnome kou ssi marier bayyi ligueye », genre le mariage pour une femme est gage de sécurité financière parfois aussi « lou djikk ndiaga gno ndiakk » …

Bref, « Monsieur Mon Mari » Mor m'a félicitée pour ce repas « succulent ».

Urban Man : Mor

Quand tes parents décident de t'appeler MOR, t'es foutu dès le départ !

A-t-on vu un Mor marquer l'histoire pour les bonnes raisons ?!?

Le premier s'est fait littéralement enterrer vif pour de la viande, un foutu os !

Le second, Mor Thiam, le vendeur de Cola, champion toute catégorie.

Puis moi, Mor, troisième du nom, Mor Yomb'lé.

Combien de fois j'ai dû me bagarrer quand on me chantonnait « Mor Yomb'lé loy Diay... » J'étais doublement foutu dès le départ en fait.

Par moment quand je suis seul dans ma tête, le monologue intérieur devient bizarre. Mais là, aujourd'hui, je n'ai vraiment pas le temps pour ces bêtises. A la télé, Ils ont parlé de pandémie, d'arrêt de travail et de probable confinement. Ma définition du confinement : devoir me taper la tronche de Saly 24h/24.

Saly, c'est ma femme, ne vous y méprenez pas, je l'aime ce bout de femme, j'en suis raide dingue même. C'est l'amour de ma vie, la mère de mes deux princes.

Bon, après, je suis bien Mor Yomb'lé et ce n'est rien que de dire que « dama Yomb'lé torop » ... Suivez mon regard.

Ce n'est rien que de vous dire que la situation est vraiment tendue. Il y a tellement de dangers dans les parages. Il suffirait d'une minute d'inattention, qu'elle jette un coup d'œil à mes conversations WhatsApp et je suis un homme mort !

Je vais désinstaller l'application !

Non, ce serait trop bizarre ! Dormir avec mon téléphone ? Aller sous la douche avec ? Bloquer certains contacts ?!? Dans tous les cas, je suis déjà foutu ! Il faut que je trouve un moyen de contourner ce confinement. Il me faut de la sérénité, il faut que je réfléchisse, que je me mette en mode « THE Mor : calamité calme, optimiste et obstiné, serial entrepreneur et futur retraité heureux (avec Saly toujours dans ma vie) »

Je suis un chef d'entreprise responsable, je pourrai toujours me dégoter une autorisation de circuler. Tous les moyens sont bons pour ne pas rester confiné.

Cela étant, il y a aussi le bon côté de la chose. Je pourrais profiter de mes enfants. Saly pourrait au moins cuisiner pour moi, enfin !

Oui, je joue bien le jeu puisqu'il m'arrive de comprendre son statut de femme active. Ce soir, comme hier et avant-hier, elle viendra me servir ce repas qu'elle a soi-disant préparé de ses mains de chef, et moi je vais faire semblant de ne pas reconnaître les mains expertes de la bonne.

Que voulez-vous ? Le mariage est parfois fait de compromis. En plus Saly, elle en a tellement bavé à cause de moi... Ah oui, j'allais oublier, confinement est aussi égal à « djaagar djaagari » non-stop dans la maison.

Oh Mon Dieu ! Ce fameux « Djaagar Djaagari » ...

J'ai beau être Mor Yomb'lé avec tous mes défauts mais, au fond, je suis un mec bien et je connais la valeur de ma femme. Elle cependant en est arrivée à un stade où elle n'est plus dans ce mariage que pour l'amour de ses enfants.

Et s'il y'a une seule personne à tenir responsable de cette situation, c'est bien moi !

Mais vous savez quoi, ce confinement c'est l'occasion rêvée de séduire ma belle et douce femme une nouvelle fois et d'insuffler de l'air frais dans ce mariage.

A suivre…